NOUVELLES TÉLÉGRAPHIQUES.

State-Unis.

Washington, 21.

Un chasseur qui a été 11 heures, dans la journée, aujourd'hui, au pont de Bull Run, 12 troupes se rencontrent avec des bannières différentes qui étaient attaquées avec vigueur et étaient ; le nombre des morts est considérable.

Le premier coup de feu est tiré par la batterie de Sherman, à 7 heures moins dix minutes. Les rebelles se répondirent au feu qu'une heure et demie après, à l'arrivée de la division du colonel Hunter. Après 9 heures, l'attaque eut été commencée, les rebelles reçurent des renforts de la Junction Manassas.

Le combat consiste dans le feu des batteries occupées placées dans toutes les directions et dans les efforts de notre infanterie pour s'emparer des batteries de l'ennemi.

La milice du 2e Ohio et du 2e N. Y. s'avançait dans les bois par un nouveau chemin, lorsqu'elle arriva en face de 4 régiments et d'une batterie de huit.

Nos hommes se rangèrent immédiatement de chaque côté du chemin pour laisser passer deux pièces d'artillerie et attaquer leurs travaux ; la bataille ouvrit le feu, tua un officier et blessa plusieurs soldats.

Nos troupes subissent le feu, pendant 15 ou 20 minutes, sans pouvoir y répondre. A la fin elles se retirèrent en ordre parfait avec leur batterie.

Les 69e, 7e, 1er et 13e s'emparèrent d'une des batteries à la pointe de la baïonnette ; mais il leur en coûta cher et plusieurs perdirent la vie. On rapporte que le col. Nugent était des tués.

Les Zouaves se sont distingués ; on craint que leur perte soient considérable.

Pendant un mêlée de brigade, fit prisonnier un cheval, comme il passait accidentellement près de nos lignes. D'après ses déclaration, il paraît que notre artillerie a causé de grands dommages parmi les rebelles, qui sont au nombre de 20 à 40,000 en campagne sous Beauregard.

Il confirme les rumeurs qui ont circulé au sujet de l'existence d'un régiment de nègres dans l'armée des rebelles ; mais il dit qu'il est difficile de les discipliner.

La position de l'ennemi formait un triangle.

A 7 hrs., ce matin, on entendait encore, à de longs intervalles des coups de fusils.

Le général McDowell a donné ordre aux troupes de réserve de rejoindre la brigade.

La dépêche de Washington du *New-York Herald* dit que la cavalerie des traîtres est sans eau à *Manassas Junction*.

On rapporte que les Zouaves d'Ellsworth ont rencontré les zouaves de la Louisiane, qu'ils les ont mis en déroute et qu'ils ont pris leur drapeaux.

Le général McDowell télégraphe que l'ennemi est complètement en déroute, et qu'il opère sa retraite du côté de Manassas, abandonnant ses morts sur le champ de bataille et laissant ses batteries au pouvoir des forces unionistes.

Perte effrayante des deux côtés.

Toutes les forces des deux côtés ont été engagées dans cette bataille.

Le général Johnston ayant joint l'armée du général Beauregard, les troupes de l'ennemi formait un effectif de 70,000.

Le correspondant du *Herald* écrit sur le champ de bataille. Lorsqu'il est parti les rebelles fuyaient en grand désordre.

Le colonel Porter a été tué par les rebelles.

L'editeur du *Times* de Centreville dit que c'est une des plus grandes batailles qui aient été livrées sur ce continent.

Nos troupes sont maintenant en possession du champ de bataille.

L'ennemi recule d'une position à l'autre.

On dit que les colonels Farnham et Cuzier ont été tués, et que le colonel Hunter a été blessé.

Le colonel Stocum, du Rhode Island, et le capitaine Towers du 1er ont été tués. Le major Ballou du 2e a été sièrement blessé.

Le gouverneur Sprague a eu un cheval atteint sous lui.

Nos dernières dépêches nous fournissent de nouveaux détails sur cette bataille.

Le gén. Johnston s'est retiré du Sud à la jonction de Manassas ; lui-même prit alors le commandement de l'armée.

Les troupes du Nord reculèrent alors, saisies d'une frayeur panique, et les efforts du gén. McDowell ne réussit point à les arrêter.

Un grand nombre se rendirent à leurs campements réguliers, mais un plus grand nombre encore pénétrèrent jusque dans les retranchements.

D'autres, aussi en nombre considérable, se dispersèrent le long de la route.

Le chemin de Bull's Run était couvert de havre-sacs, d'armes, etc. ; quelques-uns des fuyards se débarrassèrent de leurs fusils, etc., afin d'opérer plus facilement leur fuite.

L'arrière-garde opéra la retraite avec ordre.

Les forces envoyées contre les troupes du Nord étaient, au dire d'un prisonnier, d'après-près 30,000 hommes, y compris une assez forte cavalerie.

Les batteries de Sherman, de Carlisles, de Griffin et de West Point, furent prises par l'ennemi.

Ceux des blessés qui ont été transportés à l'hôpital de Centreville ont été laissés là, après le pansement de leurs blessures.

Si la panique n'avait pas été telle, les troupes auraient pû se rallier à Centreville où elles auraient reçu du renfort et auraient empêché de grands désastres.

On croit que tous les trains de provision appartenant au gouvernement des E. U. ont été sauvés.

Quelques waggons pour le service des régiments ont dû être abandonnés.

On croit que le gén. Mansfield va prendre le commandement des fortifications placées de l'autre côté de la rivière, lesquelles peuvent résister aux forces de l'ennemi. On y expédie des canons et des mortiers.

Plusieurs officiers supérieurs ont été tués, d'autres blessés.

Il arrive continuellement à Washington des waggons qui transportent les morts et les blessés.

La détresse est grande.

Les communications par le télégraphe et par les vapeurs, avec Alexandrie, sont suspendues pour le public.

Les femmes sont dans un état de crainte extraordinaire.

UN HÔTEL AU JAPON.—L'évêque de Victoria (Australie) à publié récemment un ouvrage fort curieux, intitulé, "Deux semaines au Japon." Nous en extrayons les détails suivants sur un hôtel japonais :—

"Quand je me présentai l'on m'offrit un siège à l'européenne, et bientôt parut l'hôtesse japonaise, femme d'âge moyen, aux dents noires à l'air aimable et aux façons pleines de politesse, son mari ne tarda pas à venir nous rejoindre, et tous deux se montrèrent fort empressés à me servir. Pendant qu'ils me faisaient leurs offres intéressées, parurent trois jeunes filles de service, elles avaient les dents blanches, le teint artificiellement pâli avec du blanc de perle, et rosé avec un rouge végétal, les lèvres teintes en cramoisi.

"Ces jeunes filles sont choisies parmi les plus belles et les plus gracieuses, et elles se montrent pleines de simplicité et de modestie. Partout, les hôtes publics sont servis par les plus belles filles. J'ai appris qu'elles se conduisent parfaitement, et que les lois japonaises les protègent de toute leur sévérité, pendant qu'elles sont en service. L'hôtesse et ces filles m'entourèrent des plus grands soins, veillant à ce que mon siège fut placé le plus commodément pour moi, arrangeant ma couverture de voyage, nettoyant mes chaussures, glissant un coussin sur mon siège, enfin prévenant tous mes souhaits.

"Des gâteaux, de la soupe, du riz et des ouvrées me furent apportés successivement. Une jeune fille aux lèvres cerises, à l'œil brillant, vint me présenter à genoux une tasse de thé ; un autre m'offrit du sucre, une troisième porta à mes lèvres, avec une cuillère, de l'eau du plat et assaisonné. Avec une singulière vivacité, elle comprenait mes regards, et, quand le service le permettait, elles s'asseyaient à une table, toutes prêtes à me régaler des friandises du pays. Puis elles examinaient mes chevaux, passaient en revue tout mon équipement et en fin l'occasion de mille commentaires amusants."

Pourquoi se Pressurer.—

La *Presse du Canada*, dans un extra daté du 15 juillet, annonce que le Parlement qui prorogé jusqu'au 23 août, prorogé pour le dépêcher des affaires.

L'honorable M. Cauchon, commissaire des travaux publics, est arrivé en cette ville lundi soir. Le but de son voyage est d'examiner les travaux publics et particulièrement ceux des bâtisses du Parlement.

RAMENÉ SES CHEVAUX.—

La comète de 1843 a fait le tour du soleil en 101 heures avec une vitesse de 1,200,000 à l'heure ; elle a, dit-elle, environ quatre-vingt fois plus rapidement que le prétendu Mouve peut dépêcher sa flamme (lightning).

UN NOUVEAU JOURNAL FRANÇAIS.—

Nous apprenons par le "Chemin" de Québec, que l'on établir prochainement en cette ville, un nouveau journal français, qui aurait l'organe de MM. Sicotte Drummond, Laterrière et autres membres de l'opposition Bas-Canadienne.

QUATRIÈMES TROUVÉS.—

On a trouvé avant-hier, dans le cave de la nouvelle bâtisse, rue Sussex, quatrième, rue Sanguinet, Montréal, ouverte dernièrement, un petit enfant, mort d'un enfant nouveau-né.

MARIAGE.

Nous avons, en cette cité, jeudi dernier, par le Rév. P. Dandurand, John Denny Esq., à Dlle. Adélaïde Kahon, tous deux de cette ville.

NOUVEAU SALON

DE

PERFUMERIE.

M. E. MILES vient d'ouvrir un nouveau salon de parfumerie dans la bâtisse occupée par M. Salmon, porte voisine de

T. STORY,

Marchand Tailleur,

Où ses pratiques de cette partie de la ville pourront se faire raser et coiffer suivant les dernière goûts. E. MILES, tiendra aussi toujours en main un assortiment d'instruments de musique, &c., dont il disposera à très bas prix.

E. MILES,

Ottawa, 9 juillet 1861. *Propriétaire.*

THEATRE ROYAL.

J. B. TOZER *Prop. Directeur,*
S. NICKINSON *Directeur.*

GRAND SUCCES

DE LA COMPAGNIE DRAMATIQUE

Combinée de

TORONTO, BUFFALO ET ROCHESTER,

Avant dernière Soirée

DE

M. E. E. J. MILLER.

Où paraîtra le cheval si bien dressé

"*Minne-Ha-Ha.*"

Pour la première fois en cette ville la grande pièce de

DICK TURPIN!

L'audacieux Voleur de Grande Chemin,

TITUS TYRCONNELL

Sur son prodigieux coursier

UGLY GUFFIN.

Il faut voir la course au triple galop du cheval portant M. MILLER, pour en avoir une juste idée.

Ce soir, Mercredi, 24 Juillet.

L'exécution théâtrale sera remplie par le *Drame Equestre* plein d'intérêt et tout à fait populaire de

DICK TURPIN.

—o—

On peut se procurer des sièges au bureau depuis 10 heures a 12. a. m. et de 2 a 4 h. p. m. Aussi—a l'Hotel de Campbell, a Sheffield House, et au magasin de M. Fecht, ou le plan des sièges peut être vu.

Portes ouvertes a 7½ heures, levée du Rideau a 8½ h.

ADMISSION, Sièges réservé 50 cents.
AMPHYTHEATRE, - - 25 "

Ottawa, 10 juillet 1861.

NOUVELLES COMMERCIALES.

PRIX DU MARCHÉ D'OTTAWA.

BLÉ DU PRINTEMPS, par minot	0 90	0 95
BLÉ D'AUTOMNE, "	0 95	1 00
FLEUR—EXTRA, par baril	5 00	0 00
" Superfine, No. 1	4 75	0 00
" Superfine, No. 2	4 50	0 00
" de Fantaisie	4 25	4 50
FARINE D'AVOINE, par baril de 200 lbs.	4 00	4 50
SEIGLE, par minot de 56 lbs.	0 60	0 65
ORGE, " 48 lbs.	0 00	0 00
AVOINE, " 34 lbs.	0 00	0 00
POIS, " 60 lbs.	0 00	0 00
FÈVES, "	0 00	0 00
BLÉ D'INDE, "	1 00	1 05
PATATES, "	0 00	0 00
POMMES DE TERRE, par minot	0 50	0 60
PORC, par 100 livres	5 00	6 00
PAILLE, "	8 00	10 00
FOIN, par 100 lbs.	6 00	7 00
LARD, par 100 lbs.	0 00	0 10
BEURRE, par 100 lbs.	0 00	0 00
" par lb.	0 09	0 12
MOUTON par lb. par quarter	0 00	0 07
JAMBON, par lb.	0 10	0 12
OIES, par lb.	0 10	0 11
SAUMON, par lb.	0 00	0 00
CHAUX DE BURY, par 100 lbs.	0 00	0 00
VOLAILLES, par couple	0 50	0 60
POULETS, changent	0 00	0 00
LAITUE, laves	0 00	0 30
" vertes	0 00	0 30
POMMES, par minot	0 00	0 00
Pommes-Pomdes, par cent	1 50	1 00
" " fraises	1 50	1 00
DINDES, chacune	0 75	1 00
BOUSSAC FRAIS, par lb.	1 00	1 00
" SALÉ, "	0 12	0 14
OEUFS, par douz.	0 00	0 12
OIGNONS, par douz.	0 10	0 10

Ottawa, 24 juillet 1861.

PRIX DU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

FARINE.

Farine par quintal	0 0	0 0
Farine d'avoine	2 00	2 10
Blé-d'Inde	1 00	1 00

GRAINS.

Blé, par minot	0 00	0 00
Orge "	0 00	0 00
Pois "	0 70	0 80
Avoine "	0 30	0 34
Sarrasin "	0 00	0 00
Blé d'Inde "	0 00	1 00
Seigle "	0 00	1 00
Lin "	1 00	1 10
Mil "	1 00	1 10
	1 50	2 00

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes vivantes, par couple	0 10	0 00
" sauvages, "	1 00	1 00
Oies, "	1 00	1 00
Canards, "	0 00	1 00
" sauvages, "	0 00	0 00
Volailles, "	0 00	0 00
Poulets, "	0 00	0 00
Perdrix, par paire	0 00	0 00
Lièvres, "	0 00	0 00
Lapins, "	0 00	0 00

Montréal, 22 juillet 1861.

Les personnes qui désirent faire l'achat de TERRES PUBLIQUES dans le BAS-CANADA peuvent obtenir toutes les informations dont elles peuvent avoir besoin quant aux prix, à la qualité des terres et aux conditions de vente en s'adressant aux Agents soussignés.

AGENTS.	RESIDENCES.	COMTÉS.	TOWNSHIPS.	Nombre d'acres en vente	Prix par acre.
		Nord de la Rivière Ottawa.			
W. Thompson	Pizalla—Arundel	Partie d'Argenteuil	Harrington, Montcalm, Arundel, Prévalsbery	101,000	30 cts.
G. W. Cameron	Thurso	Partie d'Ottawa	Hartwell, Hull	35,000	60 cts.
R. R. Murray	Buckingham	Partie d'Ottawa	Portland, Derry, Villeneuve, Bowman, Templeton, Buckingham	109,000	"
Robt. Parker	Wakefield	Partie d'Ottawa	Wakefield, Low, Masham, Hull, Hull, Aylwin	185,000	"
Nic. McBean	Northfield	Partie d'Ottawa	Cameron, Touchette, Northfield, Kensington, Aumond, Wright, Egan	"	"
G. H. Judgson	Clarendon	Pâzile de Pontiac	Alfred, Thurso, Cawood, Leslie, Onslow	190,000	"
Thos. Barron	Lochaber	Partie d'Argenteuil	Wentworth	180,000	"
Dennis Smith	Allumette	Partie de Pontiac	Illinette, Waltham, Litchfield	50,000	30 cts.
		Nord de la Rivière St. Laurent.		60,000	"
A. R. Lacoste	Ste. Adèle d'Abercrombie	Pontbonne	Abercrombie, Morin, Brassard		
Alex. Daly	Rawdon (ensemble)	Montcalm	Chilton, Wexford, Cherbury, Kilkenny, Rawdon, Londonderry	38,000	30 cts.
Jules Scougale	Kildare	Joliette et Berthier	Cathcart, Kildare, Joliette, Brandon	141,000	"
A. Dubord	Trois-Rivières	St. Maurice et Maskinongé	Peterborough, Caxton, Shawenegan	49,000	"
A. Boucher	Ste. Anne de la Pérade	Champlain	Badeau, Alton, Montauban	49,000	"
J. P. Dery	St. Raymond	Portneuf	Gosford, Colbert, Roquemont	25,000	"
Vincent Martin	Chicoutimi	Chicoutimi	Bagot, Chicoutimi, Laterrière, Jonquière, Mesy, Tremblay, Charlevoix, Moisbetchouan, Kénogami, Labarre, Caron, Simard, Simard, Harvey, St. Jean	28,000	"
		Sud de la Rivière St. Laurent.			
John Felton	Sherbrooke	Stanstead, Sherbrooke, Richmond, et partie de Wolfest Compton	Marston, Auckland, Hereford, Weedon, Hampden, Stanstead, Stanstead, Dalatrode, Wotton, Ham et augmentation, Wolfstown, Garthby, Strafford, Whitton, Winslow	160,000	60 cts.
F. H. Fratto	Stanfold	Partie d'Arthabaska	Broughton, Thetford	100,000	"
J. T. Lebel	Wotton	Partie, Wolfe et Compton	Price, Adstock, Tring, Lambton, Forsyth, Aylmer, Gayhurst	200,000	"
J. O. C. Arcand	St. Joseph, Beauce	Partie de Mégantic	Shenley, Jersey, Marlow, Risborough, Ditchfield, Linière, Watford, Cambourne, Frampton, Buckland, Standon, Ware	44,000	40 cts.
E. M. McKenzie	Lambton, Lac St. Beauce	Déschenier, partie Beauce	Mailloux	130,000	"
Andrew Ross	Frampton (François)		Montmagny, Ashburton, Bourdages, Patton	200,000	30 cts.
S. V. Larue	St. Charles, R. Boyer	Bellechasse	Roux, Bellechasse, partie de Buckland, Dunquam, Armagh	20,000	"
Fra. Tête	St. Thomas	Montmagny, p. de l'Islet	Arago, Chemin d'Arago	130,000	"
Jos. Jolivet	St. Gervais	Bellechasse	Ixworth, Chapais, Woodbridge, Painchaud, Parke, Bungay, Chabot, Pohenegamook	92,000	"
Stanis. Drapeau	St. Jean Port Joly	L'Islet et Chemin Elgin	Whitworth, Yiger, Demers, Denonville, Begon, Rodot	110,000	"
F. DeGuise	Ste. Anne La Pocatière	Kamouraska	Duquesne, Macnder, Neigette, Cabot, Fleurieu, Macneider, Métane et augmentation, St. Denis, Cap Chat, Roulou, D'Albert, Cheleburg	285,000	"
L. N. Gauvreau	Isle Verte	Témiscouata	Matapedias, Restigouche, Mann, Nouvelle, Carleton, Maria, New-Richmond, Hamilton, Cox, Hope, Port Daniel	135,000	"
J. Bte. Lepage	Rimouski	Rimouski	Newport, Perce, Malbaie, Douglas, York, Sud de la Baie de Gaspé, Nord de la Baie de Gaspé, Egx. Sydenham	300,000	"
J. A. LeBel	New Carlisle	Bonaventure		180,000	20 cts.
John Eden	Bassin de Gaspé	Gaspé		130,000	"

OCTROIS GRATUITS.

Il y a dans le Bas-Canada cinq chemins sur lesquels le gouvernement accorde des octrois gratuits.

Le chemin Elgin dans le comté de l'Islet, long d'à-peu-près 35 milles, courant de St. Jean Port Joli à la ligne Provinciale. STANISLAS DRAPEAUX, Ecuier, en est l'Agent et réside à St. Jean Port Joli.

Le chemin entre Métane et Cap Chat ; Agent, J. B. LEPAGE, Ecuier, à Rimouski.

Le chemin Taché, de Buckland dans le Comté de Bellechasse au chemin Kempt dans le Comté de Rimouski, à peu près 200 milles de longueur ; Agent, STANISLAS DRAPEAUX, Ecuier, à St. Jean Port Joli.

Le chemin Matépédiac, de Métis à Restiguoche ; Agent, J. B. LEPAGE, Ecuier, à Rimouski.

Le chemin de Témiscouata, de la Rivière-du-Loup au Lac Témiscouata ; Agent, L. N. GAUVREAU, Ecuier, Isle Verte.

Dans le but d'établir ces parties du Bas-Canada, le gouvernement a autorisé des octrois gratuits le long de ces chemins n'excédant pas 100 acres chaque, et sujets aux conditions suivantes :—

1o. Le colon devra être âgé d'au moins dix-huit ans.

2o. Il devra prendre possession de la terre dans le cours d'un mois.

3o. Il mettra au moins douze acres de terre en culture dans l'espace de quatre ans, et

4o. Il devra y bâtir une maison d'au moins 20 pieds sur 18, et résider sur le lot jusqu'au parfait accomplissement des conditions ci-haut mentionnées.

Les familles composées de plusieurs colons ayant droit à des octroie gratuits pourront demeurer sur le même lot et être exemptes de l'obligation de bâtir et de résider exigée sur le lot sur lequel elles demeurent.

Le manque d'accomplir ces conditions entraînera la perte immédiate du lot de terre assigné qui sera vendu et octroyer de nouveau.

Ces chemins ayant été construits aux frais du gouvernement, les colons sont obligés de les tenir en bon état de réparation.

Les terres le long de ces chemins ainsi ouvertes et offertes gratuitement par le gouvernement sont généralement d'excellente qualité et sous le rapport du sol et du climat sont très propres à toutes les fins de l'agriculture.

Pour informations touchant les chemins à prendre et les prix de transports, on peut s'adresser de plus aux Agents suivants :—

QUÉBEC - A. C. BUCHANAN, Agent en Chef d'Émigration.
MONTRÉAL - C. E. BELLE, Agent des Bois et Forêts.
J. H. DALEY, Agent d'Émigration.

P M VANKOUGHNET,
Commissaire.

Département des Terres de la Couronne,
Québec, 1861.

NOUVEAU MAGASIN DE PICERIES DE FAMILLE,

J. T. LAMB'S,

Rue Sparks, Ottawa central.

LE SOUSSIGNÉ ouvre en ce moment un MAGASIN D'ÉPICERIES et de LIQUEURS dans la Bâtisse voisine de *Mess. T. W. HUNTON.*

Où il reçoit tous les jours, des premières maisons d'importations, un assortiment choisi de THÉS, CAFFÉS, ÉPICERIES, et TABAC SUCRÉ raffiné, SAVONS de toilette, CHANDELLES de Sparme, de Belmond et de SUIF, SPARROWS WASHING CRYSTAL.

—AUSSI—

Un assortiment considérable de VINS LIQUEURS, &c., &c., de la meilleure Qualité.

Consistant en—Port, Sherry, Champagne de Moët & Chandon, de Jules Mumm et de Perrier. Eau-de-vie de Martell, Hennesey, et de Robin. Rum de la Jamaïque, Gin de Holland, Old Tom, Whisky Ecossais, Morton's family Proof, Whisky Irlandais &c.

FRUITS NOUVEAUX, NOIX, &c.,

CONSISTANT EN

Raisins, Figues, Amandes, noix, et toute espèce de fruits confits, &c., &c. Epices, Sauces, Sardines, Homards et saumons en boites. Buiscuits supérieurs de Wattons, et Biscuits de Pic-Nic, etc., etc.

JAMES T. LAMB'S.

Voulez-vous un bon CHAPEAU, ALLEZ CHEZ

DIX, DUCK & DUTENSIN,

Rue Rideau, Batisse D'ANGUS.

Ottawa, 3 mai 1861.

M. F. M'DOUGAL,

REMERCIE sincèrement ses nombreuses pratiques Canadiennes Françaises de l'encouragement qu'elles lui ont donné jusqu'ici. Il a l'honneur de les informer qu'il vient de recevoir un grand assortiment de

Quincaillerie et de Ferronnerie de toutes especes,

—SAVOIR—

Cables, Ancres, Clous à cheval, Clous taillés Chaînes, Clous à river, scies à Moulin, Fer en barre, Acier, Ferblanc, Fer du Canada, Vitres, peintures, Huiles, Vernis et ineeaux, Chaudrons à sucre et à potasse, Haches, Pelles, Poudre, Pelles, Bêches, Piques, Poêles de toute description, et le CÉLÈBRE NAPOLÉON !!! enfin toute sorte de Ferronnerie.

A BON MARCHE,

Venez à l'enseigne de la grosse Tarière.

RUE SUSSEX OTTAWA.

BUREAU DES TRAVAUX PUBLICS.

AVERTISSEMENT.

PAR le présent avertissement, il est défendu de circuler dans l'enceinte destiné à l'érection des Edifices en construction sur le lieu appelé "Barrack" ou Major's Hill," ; et, sous peine d'être poursuivi avec toute la rigueur des lois ; de nuire aux clôtures, aux arbres ou arbustes qui s'y trouvent.

La beauté de l'Emplacement choisi pour les bâtiments du Gouvernement dépendant, en grande partie, des arbres et des arbustes qui croissent sur le penchant du dit lieu, le public est requis d'aider à leur conservation.

Par ordre,

JOHN MORRIS,
Surintendant.

Ottawa, le 13 Avril 1860.

☞ Les commerçant de bois sont priés de bien faire comprendre aux conducteurs des cages et aux autres personnes qu'ils emploient, la nécessité de ne point commettre de dégâts, et de ne point se rendre coupables d'improprietés.

The Queen Insurance Company

CONTRE

LE FEU, ET SUR LA VIE.

Capital £500,000 sterling, avec pouvoir d'augmenter jusqu'a UN MILLION.

Bureau Principal ; Queen Insurance *Buildings*, Liverpool.

DIRECTEURS,

President, WILLIAM MOLSON, Esq

Hon. JOHN YOUNG. | THOMAS KAY Esq.
HEN. THOMAS, Esq. | D. TORRANCE, Esq.

Bangiers, BANQUE de MOLSON.

Secretaire resident, et Agent General,

A McK. FORBES, Esq. Montréal.

HENRY J. FRIEL, *Agent* pour Ottawa, et les environs.

Batisse de "*L'Union*," coin des rues Sussex et York.

Etablissement de

HARDES FAITES

DE

DOHERTY,

Rue Sussex, Ottawa.

LE soussigné vient de recevoir un assortiment considérable et bien choisi de DRAPS, CASIMIRES, et d'ÉTOFFES à VESTES, qui peut entrer en compétition, vec n'importe quelle maison de cette Cité, quant à la quantité ou la qualité, et qui sera vendu a des

Prix extrêmement modérés.

Il invite particulièrement ses amis et ses pratiques, à lui faire une visite, et a examiner son magasin avant d'acheter ailleurs.

Son assortiment de HARDES FAITES, est comme à l'ordinaire mieux fait, et il peut garantir qu'il emploi de meilleurs fourniture qu'aucun autre établissement de ce genre, en cette ville.

HARDES D'ENFANT

de toute grandeur et de toute dimention, à

PRIX MODERES.

F. DOHERTY.

Ottawa, 15 mai, 1861 12m.

CHEMIN DE FER D'OTTAWA ET DE PRESCOTT.

ARRANGEMENT D'ETE.

A commencer Lundi, 10 Juin, 1861.

Le Train de la Malle laissera Ottawa à 7 AM., et arrivera à Prescott à 9.30 AM., joignant à la Jonction, les Trains du Grand Tronc allant à l'Est et à l'Ouest ; et à Prescott avec la ligne de Bateaux à Vapeur Canadiens et Américains, allant à l'Est et à l'Ouest, et avec les Trains du Chemin de Fer d'Ogdensburgh allant à New-York et à Boston.

Les passagers venant par ce Train arriveront à Montréal à 2 heures, P. M.

Les Trains de retour.

Laisseront PRESCOTT à 2 P.M., à l'arrivée des Trains de New-York, joignant à la Jonction avec les Trains du Grand Tronc venant de Montréal, et arrriveront à Ottawa à 4. 30 P.M.

Le Train d'Accommodement laissera PRESCOTT à 6.15 A.M., arrivant à Ottawa à 11.15 AM.

Le Train de Retour laissera Ottawa a 12.30 A.M., joignant à la Jonction avec le Grand Tronc allant à l'Ouest, et arrivera à Prescott à 4.40 P.M.

Les passagers venant par ce Train, arriveront à Montréal à 9.30 P. M.

B. FRENCH,
Surintendant.

Prescott, 5 juin, 1861.

Chemin de Fer d'Ottawa et de PRESCOTT.

Le et après LUNDI, 22 *avril*, le tarif pour le fret entre Montréal et Ottawa Cité, par le Chemin de Fer d'Ottawa et Prescott, et le Grand Tronc, sera comme suit, savoir :

Première Classe	25 sts. par 100lbs.	
Seconde "	22½ " " "	
Troisième "	17½ " " "	

☞ Pour particularités, classification, ou toute autre information, s'adresser, soit au Bureau de la Compagnie, à Ottawa, ou au Bureau de la Compagnie du Grand Tronc, à Montréal.

JNO. R. WHITE,
Secretaire.

Ottawa, 15 avril, 1861.

CHEMIN DE FER D'OTTAWA ET DE PRESCOTT.

REDUCTION DE PRIX,

(*Arrangement d'Été.*)

Le et après LUNDI 15 courant, les *Prix de Passage* entre Montréal et la Cité d'Ottawa par le Grand Tronc, et le Chemin de Fer d'Ottawa et Prescott seront comme suit, savoir :—

Première Classe	$4 00
Seconde "	2 00

Cuisiniere demandee.

Une Cuisinière expérimentée trouverait immédiatement du service en s'adressant à

L'HOTEL CHAMPAGNE,

Rue Sussex, Ottawa.

On donnera de BONS GAGES. Une personne parlant l'anglais et le Français serait préférée.

Ottawa, 9 juillet 1861.

BATISSE DE *L'UNION.*

BELIVEAU & LEBLANC,

Magasin de marchandises de gout et d'Etape,

RUE SUSSEX, OTTAWA.

17 juillet 1861.

HOTEL CHAMPAGNE,

RUE SUSSEX, PRES DE LA CATHEDRAL,

Et a 5 minutes du Chemin de Fer, et des Bateaux a Vapeur.

Ottawa, (H. C.)

LE propiétaire de cet immense établissement, commandant la vue de l'Ottawa, des Chaudières, du Rideau, vient d'y ajouter un grand nombre d'améliorations qui lui permettent d'offrir maintenant, au public voyageur, tout le comfort désirable. Outre un nombre de chambres qui viennent d'être complétées et meublées à neuf, il y a plusieurs salons et chambres à coucher, extrêmement bien adaptés pour familles privées, ou elles peuvent être parfaitement séparées du bruit, ordinairement inévitable dans un grand Hotel.

Outre la table d'Hôte ouverte depuis 7 heures a. m. jusqu'à une et de 12 h. jusqu'au 3 p. m. et de 6 h. jusqu'à 8, il y a aussi une table privée pour les familles qui ne désireraient pas prendre leurs repas à la table d'hote.

Attaché a l'établissement il y a aussi une cour, et de bonnes écuries, ou les voyageurs à la campagne venant en ville avec leurs chevaux, peuvent les laisser avec sureté.

Enfin le Propriétaire a regardé à aucune dépense pour mettre son Hotel sur un pied d'égalité avec les meilleurs maisons de de genre, soit à Ottawa, Montreal, Québec, ou ailleurs.

ISIDORE CHAMPAGNE,—Proprietaire.

LIBRAIRIE DE H. HORN.

H. HORN a transporte sa Librairie et son atelier de relieure a trois portes au dessons de l'Hotel Campbell,

A VENDRE.

DEUX lots ou emplacements, situés au coin des rues BOLTON et DALHOUSIE, *Vis-à-vis de chez Hilaire Pinard Marchand ;*

De la contenance de 66 pieds sur 99. Ces deux lots sont admirablement situés pour le commerce.

AUSSI,

LA MAISON EN BOIS, A DEUX ETAGES,

maintenant occupée par M. J. D. ROBILLARD, RUE YORK.

CONDITIONS FACILES.

Pour plus amples informations s'adresser à ANTOINE ROBILLORD, Prop., GLOUCESTER, C. W. ou à J. D. ROBILLARD Agent, Cité d'Ottawa, ou à ce Bureau.

Ottawa, 6 avril, 1861.

NOUVEAU MAGASIN DE FARINE

M. A. C. CAMPBELL.

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,

A l'honneur d'annoncer respectueusement à ses anciennes pratiques et à ses nombreux amis qu'il a ouvert de nouveau son magasin dernièrement occupé par la compagnie A. C. & A. CAMPBELL. On aura toujours à livrer ; farine, lard, et toute espèce de grains de la meilleure qualité au plus BAS PRIX COURANT DU MARCHÉ.

Tout ceux qui voudront bien l'honorer de leurs patronage peuvent-être assurés que tous les ordres qu'il voudront bien lui expédier seront exécutés dans le plus bref délai.

Ottawa, Avril, 1861.

M. LOUIS DUHAMEL,

MANUFACTUREUR

DE

VOITURES.

M. LOUIS DUHAMEL,

Tient constamment en main un assortiment considérable de

VOITURES DE TOUTES SORTES.

Toutes les commandes et réparations qu'on voudra bien lui confier seront faites avec promptitude, et aux prix les plus modérés.

OTTAWA, RUE MURRAY.

3 avril 1861.

Rue St. Pierre, Hôtel

LE soussigné, dont en remercie ses pratiques d'Ottawa et le public en général, lui encouragement qu'ils ont bien vouloir accorder jusqu'à ce jour, et qu'il a fait la liste de leur annonce son établissement, grandes améliorations à qui voudront bien le favoriser de leur patronage.

CHARLES BEGIN.

Quebec, 1861.

MOUNTAIN HILL HOUSE,

Rue Lamontagne

QUEBEC.

PETER BOURASSA, Proprietaire

Ceux qui vont visiter Québec, soit par affaires, soit par promenade, ne peuvent faire mieux que d'aller à

L'HOTEL BOURASSA,

où l'on trouve toujours une table bien servie, de bonne liqueurs, et de bonnes chambres.

La position de cet Hotel, au centre des affaires, à quelques pas seulement des bateaux du gouvernement, à quelques minutes des bateaux a vapeur du Grand Tronc, en fait la place la plus avantageuse pour le voyageur. Ses prix sont extrêmement modérés.

PETER BOURASSA,
Propriétaire.

Québec, 12 mai 1861.

STEAMBOAT HOTEL,

No. 11, RUE SOUS LE FORT, QUÉBEC.

LOUIS SIMONEAU.

PROPRIÉTAIRE.

M. LOUIS SIMONEAU prend la liberté d'annoncer aux collecteurs d'Ottawa et le public en général qu'il continue à tenir l'Hotel ci-dessus nommé où il peut offrir tout le comfort que les voyageurs peuvent désirer. La Situation de son Hotel, au centre des affaires, à la proximité des Steamboats et de la traverse du Chemin de Fer, en fait la place la plus avantageuse pour ceux qui visitent Québec.

La table est toujours couverte de ce que les marchés apportent de plus nouveau. Ses liqueurs choisies par lui même sont garanties être de la meilleur qualité, des serviteurs polis et attentifs pour veiller aux besoins des voyageurs, enfin rien n'est épargné pour donner la plus entière satisfaction.

M. SIMONEAU, invitent particulièrement Messieurs les collecteurs d'Ottawa à visiter son Hotel, lorsqu'ils viendront à Québec, persuadé qu'ils y trouveront toutes les comodités désirables.

Québec, 25 mai 1861.

LEVI R. CHURCH, M. D.

Peut être consulté tous les jours à son office.

AYLMER,
C. E.

AUX INSTITUTRICES.

On a besoin immédiatement à Wakefield (North) d'une institutrice capable d'enseigner l'anglais, pour plus amples informations s'adresser à M. Patrick Farrell, patron.

Wakefield (Nord), 21 avril, 1861